

Joli tabac pour Béran avec l'OSR

**Le concert a fait découvrir
Haydn et Rossini à la
jeunesse. Que du bonheur!**

FRANÇOISE NYDEGGER

Philippe Béran est décidément un grand communicateur! Ce chef d'orchestre sait comme personne l'art de captiver les foules juvéniles: il l'a prouvé mercredi soir devant un Victoria Hall comble et jeudi, lors de représentations scolaires. Son enthousiasme et sa force de persuasion lui ont permis de rendre accessibles au plus grand nombre les deux compositeurs à l'affiche de ce concert Prélude, Joseph Haydn et Gioacchino Rossini.

Chanter au... ralenti

L'OSR, en formation réduite et séduite, souligne les explications historiques et musicales du chef. Il gronde, pulse, berce le public, allant même jusqu'à quitter progressivement l'estrade, à la fin de la *Symphonie dite «les Adieux»* de Haydn. Les musiciens illustrent ainsi ce «gag» inventé par le compositeur pour faire comprendre au prince employeur leur besoin de repos. Puis, pour rendre Rossini à portée de voix, Philippe Béran a convoqué les *Quatre barbus*. Et il est parvenu à faire chanter tout le Victoria Hall, au ralenti, puis au bon tempo. Bravo maestro.